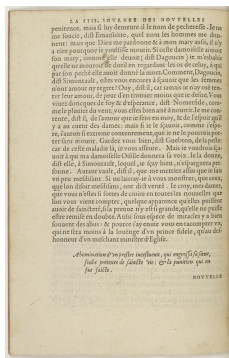


[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Heptaméron](#)[Collection](#)[Édition : 1559](#)  
[Vincent Sertenas](#)[Heptaméron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1559](#)[Vincent Sertenas](#)  
[Heptaméron](#)[Arsenal](#)[Item](#)[Texte : 1559](#)[Vincent Sertenas](#)[Heptaméron](#)  
[N32](#)[Fichier](#)[\[Sans titre\]](#)  
[Voir la transcription de ce fichier](#)



ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),  
Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini  
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-  
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique  
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Informations sur cette page

### Transcription

penitence, mais si luy demeure-il le nom de pecheresse. Je ne me soucie, dist  
Emarsuite, quel nom les hommes me donnent : mais que Dieu me pardonne & à  
mon mary aussi, il n'y a rien pourquoy je voulsisse mourir. Si ceste damoiselle  
aimoit son mari, comme elle devoit (dist Dagoucine) je m'esbahis qu'elle ne mourroit  
de deuil en regardant les os de celui, à qui par son peché elle avoit donné la mort.  
Comment Dagoucine, dist Simontault, estes vous encores à sçavoir que les femmes  
n'ont amour ni regret ? Oui, dist il, car jamais je n'ai osé tenter leur amour, de peur  
d'en trouver moins que je desire. Vous vivez doncques de foi & d'esperance, dist  
Nomerfide, comme le pluvier du vent, vous estes bien aisé à nourrir. Je me  
contente, dist il, de l'amour que je sens en moi, & de l'esperance qu'il y a au cueur des  
dames : mais si je le sçavois, comme comme j'espere, j'aurois si extreme  
contentement, que je ne le pourrois porter sans mourir. Gardez vous bien, dist  
Guebron, de la peste : car de cette maladie là, je vous assure. Mais je voudrois  
sçavoir à qui ma damoiselle Oisille donnera sa voix. Je la donne, dist elle, à  
Simontault, lequel, je sçay bien, n'espargnera personne. Autant vault, dist il, que  
me mettiez assus que je suis un peu mesdisant. Si ne lairray-je à vous monstres,  
que ceux, que l'on disoit mesdisans, ont dict verité. Je croy, mes dames, que vous  
n'estes si sottes de croire en toutes les nouvelles que l'on vous vient compter,  
quelque apparence qu'elles puissent avoir de sainteté, si la preuve n'y est si  
grande, qu'elle ne puisse estre remise doute. Aussi sous espece de miracles y a  
bien souvent des abus : & pource j'ai enuie vous en raconter un, qui ne sera  
moins à la louange, d'un prince fidele, qu'au deshonneur d'un meschant ministre  
d'Eglise. Abomination d'un prestre incestueux, qui engrossa sa sœur, sous  
pretexte de sainte vie : & la punition qui en fut faicte.

DroitsFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Informations sur le fichier

Nom original : L'Heptameron des nouvelles - Nouvelle XXXII - Page 5.jpeg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.41 Mo

Dimensions : 986 x 1566 px

## Comment citer cette page

Notice rédigée par Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/files/show/1050>

Fichier créé par [Olivia Consigli](#)Fichier créé le 15/11/2021 Dernière modification le 25/06/2023